

Chacun a sa méthode pour interroger. Voici la mienne. Vaut-elle mieux qu'une autre ? probablement non. Mais vous me l'avez demandée, je vous la livre. Je m'en trouve bien *dans mon milieu* ; mes enfants ne semblent pas la détester et la preuve c'est qu'ils reviennent... même quand ils ont quitté le village. Elle est peu littéraire, enfantine même : mais quand il s'agit de gagner une âme d'enfant, il faut savoir se faire enfant et parler à son petit pénitent le langage qu'il comprend le mieux.

Plus d'une fois quelque pauvre pécheur m'a dit : " M. le curé, je voudrais bien faire aujourd'hui une bonne confession. Ne pourriez-vous pas m'interroger comme au temps où j'étais sur les bancs de votre catéchisme ? "

Et mes questions partaient les mêmes, mais les réponses avaient évidemment une autre portée.

" Eh bien, mon enfant, tu as un peu oublié de dire tes prières le matin et le soir, n'est-ce pas ? Avant et après le repas ?... Tous les jours ? "

" On a juré de temps en temps de petits coups ? "

(Quelquefois un *non* énergique vous est servi ; c'est le premier effort de la lutte de l'enfant contre le confesseur.)

Dans nos pays où les pauvres petits sont élevés à coup de jurons, il est rare qu'ils n'en aient pas contracté l'habitude et qu'ils ne les croient mortels. C'est toute une éducation à faire. Ne croyons pas facilement à ce *non* indigné, et répétons : " Tu l'as fait très rarement, n'est-ce pas, lorsque tu étais très fâché ? " Le *oui* timide du vaincu sera d'ordinaire la réponse, et le commencement d'une longue suite d'aveux. ) " Et quelques fois, quand tu étais de mauvaise humeur, tu as juré un bon gros, n'est-ce pas ? Comme les autres ? Et parfois à tout moment ?... Devant les petits frères et sœurs ?... Un peu bavardé à la messe le dimanche ?... Tu l'as un peu manquée par ta faute ?... Tous les dimanches ? La moitié des fois ? Une fois sur le mois ? De temps en temps un peu de peine à papa et à maman ?... Une bonne grosse peine ? Tous les jours ? Quelques fois du matin jusqu'au soir ? Aussi méchant que tu pouvais, comme un petit diable ? Penses-tu que le bon Dieu te mettrait en enfer pour ces péchés ? — (Un *je ne sais pas* prouve souvent qu'il n'y a pas de matière grave. Même réflexion pour chaque commandement.)